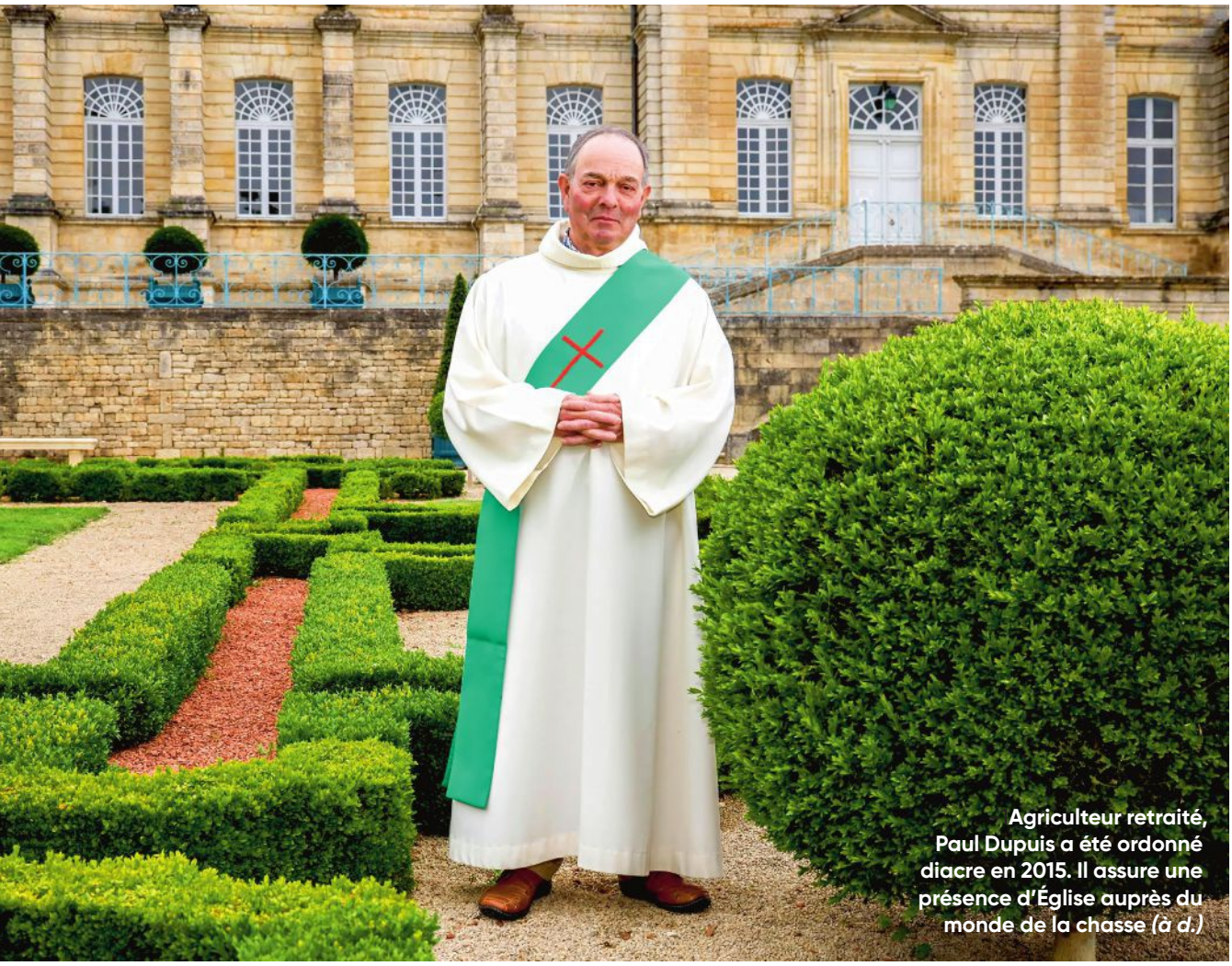


Agriculteur retraité, Paul Dupuis a été ordonné diacre en 2015. Il assure une présence d'Église auprès du monde de la chasse *(à d.)*

À L'HEURE DU SYNODE

Diacre, une mission d'avenir ?

« Super-laïc », ou adjoint du prêtre… Soixante ans après son rétablissement par Vatican II, la figure du diacre permanent reste floue. Alors que le synode envisage de confier davantage de responsabilités aux laïcs, la spécificité de ce ministère ordonné reste à préciser. Par **Romain Mazenod,** avec **Christophe Chaland** et **Dominique Lang**

L'équipe pastorale se réunit une fois par mois.

PHOTOS YOHAN BONNET POUR *LE PÈLERIN*

LA BÂTISSE, sur trois niveaux, paraît démesurée pour ce bourg d'environ 4 000 habitants situé non loin de Sainte-Soline. Le presbytère de la paroisse Saint-Junien de Melle (Deux-Sèvres), vestige d'un ancien séminaire, accueille ce jeudi la réunion mensuelle de l'équipe pastorale. Cinq laïques – des femmes uniquement –, un prêtre et un diacre, Paul Dupuis, 72 ans. « Allez, on y va ! » lance Hélène Guiochon, la coordinatrice paroissiale, invitant chacun à s'attabler. Dernières nouvelles des prêtres du diocèse – l'un d'eux vient de décéder –, point sur les « Veilleurs », un réseau de laïcs éparpillés dans cette paroisse aux 77 clochers… L'ordre du jour est chargé et Hélène, cheveux poivre et sel, anime la réunion avec énergie. Le père Armel de Sagazan prend la parole de temps à autre. Les membres de l'équipe se voient invités à s'exprimer sur leurs « charismes », les tâches dans lesquelles ils se sentent le plus à l'aise. Paul Dupuis intervient à son tour : « J'ai été ordonné, donc je suis polyvalent, je peux aider sur un certain nombre de choses : les obsèques, les mariages… » À midi passé, la réunion s'achève. « Ah oui, on voulait vous demander de réfléchir à des personnes que, selon vous, on pourrait appeler au diaconat, lance Hélène. Merci d'y penser pour la prochaine fois ! » Paul veut prendre la parole pour compléter mais un petit brouhaha de fin de réunion couvre ses propos.

Une place mal définie

Difficile, pour un diacre (du grec *diakonos*, serviteur), de se faire une place entre le prêtre et les laïcs, même quand on appartient à la même équipe pastorale ! Paul ne s'en plaint pas. « Je suis là pour aider, les gens me connaissent. » Sa première mission diaconale ? Assurer une « présence d'Église auprès du monde de la chasse », comme le lui a demandé l'évêque lors de son ordination, en 2015. Une responsabilité rare pour un diacre, même si ceux-ci sont, de facto, présents dans des milieux très variés : la politique, l'entreprise, la culture, la santé…

« Son dévouement m'impressionne, confie Philippe Lelong, président d'une association de chasse locale qui connaît Paul depuis de longues années. Même s'il est diacre, il reste abordable, simple. Un jour de réunion houleuse avec les agriculteurs, j'ai pu lui parler. Cet ancien cultivateur m'a compris et a trouvé les mots pour me remonter le moral. » « Je vais lui demander de baptiser ma fille de 12 ans », ajoute Jean-Christophe, un autre chasseur.

Il est 17 heures. Nous avons rendez-vous avec le deuxième diacre de la paroisse du

●●●

Diacre, un même mot, deux réalités

➔ Le diaconat correspond au premier degré du sacrement de l'ordre qui en compte deux autres : le presbytérat (les prêtres) et l'épiscopat (les évêques).

➔ Le diacre est donc toujours un clerc, qu'il s'agisse de l'étape précédant l'ordination sacerdotal (c'est le cas du séminariste), ou d'un statut permanent : un laïc que l'évêque appelle au diaconat.

➔ En France, près de 90 % des diacres permanents sont des hommes mariés.

➔ Les diacres accomplissent la plupart des actes liturgiques et sacramentels (homélie, baptême, mariage…), sauf la consécration des offrandes et le sacrement de réconciliation.

3 QUESTIONS AU...

DR

père Luc Forestier, théologien

« Un ministre du seuil »

Pourquoi le Concile Vatican II a-t-il restauré le diaconat ?
Pour répondre à des attentes diverses. Dans les Églises de mission, en Afrique, en Asie…, on manquait de pasteurs. Des catéchistes animaient des communautés, mais ils ne pouvaient pas célébrer des mariages. Une autre attente très forte s'exprimait en Allemagne, puis en France, après-guerre : la volonté de servir les pauvres à partir d'un enracinement dans une vie chrétienne, qui serait manifestée par la présence d'un ministre à l'autel. En France également, parallèlement à l'expérience des prêtres ouvriers, un élan missionnaire s'affirmait : comment rendre l'Église présente à la société, dans la culture ? Enfin, au concile, les évêques latins ont pris conscience de la nature liturgique du ministère diaconal en voyant célébrer les rites orientaux.

Des missions très différentes de celles confiées aux diacres des premiers siècles ?
On s'illusionne en parlant de « restauration ». Le rétablissement du diaconat ne constitue pas un retour en arrière. Les textes de Vatican II sur le sujet restent à interpréter, et de ce fait le diaconat a été mis en œuvre de façons très diverses. Ou pas du tout, comme dans les Églises du Sud. En France, le diacre est souvent présenté comme ministre du « seuil », présence d'Église dans la société. Mais la grande constitution pastorale *Gaudium et spes* sur « L'Église dans le monde de ce temps » n'en parle pas !

Les baptisés laïcs, eux aussi, sont dans la société et au service. Qu'est-ce qui distingue le diacre ?
En effet, il ne faut pas confondre la diaconie proposée à tous les baptisés (les engagements sociaux des chrétiens) et le diaconat. Ce dernier est un degré du sacrement de l'ordre. Comment l'articuler au presbytérat et à l'épiscopat, d'une part ? Et aux ministères confiés à des laïcs, femmes et hommes, d'autre part ? Voici ce que la théologie doit travailler. ■ **Recueilli par C. C.**

●●●

Mellois. Olivier Bertaud, 59 ans, médecin généraliste, se rend chez l'une de ses patientes, Odile, 84 ans, dont il a longtemps suivi le mari, aujourd'hui décédé. « Nous entretenons une relation de confiance, témoigne Olivier. Pratiquante, elle sait que je suis diacre, mais nous n'en parlons pas. J'espère que la façon dont j'exerce mon métier laisse transparaître que je le suis. N'est-ce pas, Madame Nicolas ? » « Oui, répond la patiente. Il y a du silence entre nous, je ressens une écoute, une attention, de la fraternité même. En revanche, je ne comprends pas comment, en étant médecin, vous trouvez le temps d'être diacre ! » Olivier a pris la tension d'Odile. Sur le départ, il lui lance depuis le seuil de la maison : « À dimanche, peut-être ! Je suis d'homélie. » « Souvent, à la sortie de la messe, on m'appelle "mon Père". Il y a quelques années, je corrigeais. Plus maintenant. » Sur le chemin, il souligne la difficulté d'une concertation efficace entre le curé, les laïcs et les diacres. « Qui prononce l'homélie ? Comment accompagne-t-on une équipe pour une assemblée dominicale sans prêtre, ce qui se produit de plus en plus souvent ?

YOHAN BONNET POUR *LE PÈLERIN*

Comme tous les diacres, Olivier Bertaud porte son étole en biais. Médecin, il dialogue avec Odile *(à d.)*, l'une de ses patientes.

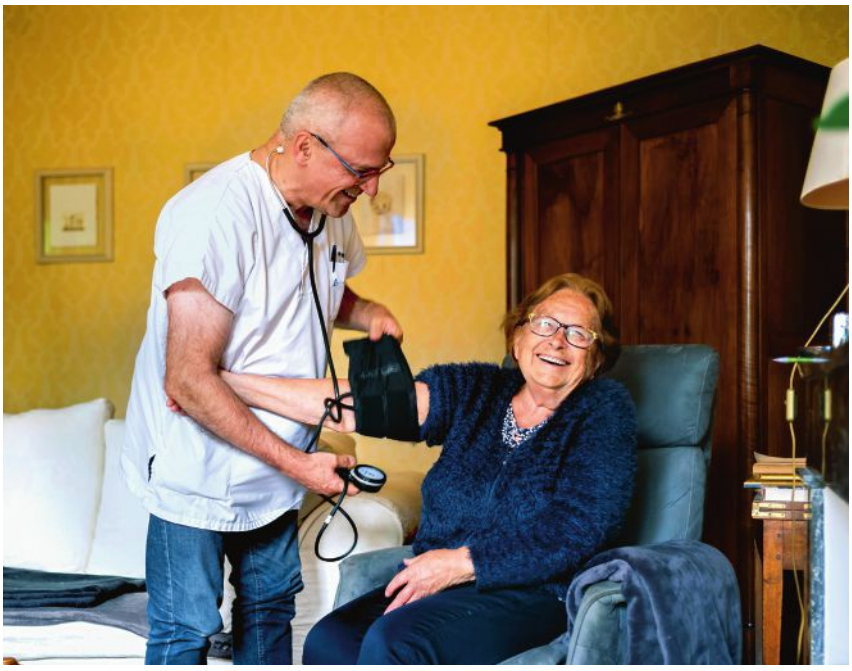
NADEGE ABADIE POUR *LE PÈLERIN*

Sylvain Thibon, 66 ans, retraité de l'audiovisuel, marié et père de cinq enfants, à Paris.

STEPHANE DUBROMEL POUR *LE PELERIN*

Philippe Pelzer, 67 ans, retraité, ancien cadre dans la communication, marié et père de quatre enfants, quatorze fois grand-père, à Lille.

Tout cela se fait un peu dans l'improvisation. » Organisation et nature des missions, relations avec le prêtre, visibilité… Ces questionnements affleurent souvent chez les 3 300 diacres permanents en France*. Le nombre d'ordinations, en hausse constante jusqu'à l'an 2000 environ, s'établit désormais à 90 par an, en moyenne, sur les dix dernières années *(lire p. 29)*. Comparé à l'effondrement des ordinations sacerdotales, ce chiffre dénote une vitalité peu commune dans l'Église. Pourtant, soixante ans après le rétablissement du diaconat permanent par le concile Vatican II, un certain flou persiste quant à la spécificité de leur ministère. Le cadre fixé en novembre 1964 par la constitution *Lumen gentium* semblait clair : une « diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité ». Mais dans les faits, les missions des diacres, fixées par l'évêque, peuvent beaucoup varier d'un territoire à l'autre. Faudrait-il les décharger en partie des célébrations qui leur sont régulièrement confiées, tels les baptêmes ou les funérailles, pour leur permettre de mieux se déployer dans la solidarité ? Renforcer leur formation ?



YOHAN BONNET POUR *LE PELERIN*

Des lacunes théologiques

Aujourd'hui, l'apprentissage, au terme d'une étape de discernement, dure cinq ou six ans, pour partie réalisé avant l'ordination, pour partie après. Le père Marc Delebarre, prêtre auxiliaire du diocèse de Lille (Nord), entend certains confrères se plaindre d'une formation « insuffisante » des diacres. « Parfois, ce qu'ils disent au cours d'homélies n'est pas tout à fait juste au plan théologique. Mais bon, il n'y a pas péril en la demeure. Je trouverais simplement intéressant qu'il y ait une formation permanente obligatoire. »

Un diacre, sous couvert d'anonymat, confie qu'après sa toute première homélie, le curé de sa paroisse a exigé de relire de façon systématique tous ses sermons avant la messe. Refus catégorique de l'intéressé. Résultat : privé d'homélies, ce diacre reconnaît aujourd'hui une sorte de « frustration ». François Fayol, diacre dans le

•••

...

diocèse de Créteil (Val-de-Marne) et coordinateur du Comité national du diaconat, nuance : « Bien sûr que nous n'avons pas la formation théologique des prêtres. Mais l'un d'eux m'a dit un jour : "Quinze ans de vie professionnelle et familiale, en matière de formation humaine, cela vaut bien sept ans de séminaire !" »

Diacre ordonné pour exercer en priorité à l'autel ou diacre sur le seuil, au contact des « périphéries » existentielles ? Plusieurs visions et théologies coexistent, qui peinent parfois à s'accorder. « En Italie, l'Église met l'accent sur le diacre pasteur, indique le père Armel de Sagazan, à Melle. En France, on le voit davantage comme serviteur, au milieu des hommes et des femmes. Rappelons-le : le diacre ne doit pas suppléer au manque de prêtres. » Pour Sylvain Thibon, 66 ans, retraité de l'audiovisuel, « le diacre doit être signe de la présence du Christ auprès des plus pauvres. » Marié et père de cinq enfants, il assure le lien entre sa paroisse Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles, à Paris, et les conférences Saint-Vincent-de-Paul, qui assurent des maraudes auprès des sans-abri. « J'ai toujours eu la fibre de l'engagement. En étant diacre, je continue de m'occuper des plus démunis », confie-t-il. « Le diaconat me prend aux tripes ! » renchérit Philippe Pelzer, 67 ans, ancien cadre dans la communication et père de quatre enfants, à Lille. Conseiller spirituel d'une équipe EDC (Entrepreneurs et dirigeants chrétiens),

Des femmes diacres ? Pas si vite...

Le diaconat féminin, c'est « non » : le 20 mai dernier[1], le refus ferme du pape a décontenancé une partie des catholiques. D'autant plus que François lui-même avait mis sur pied à Rome, peu après son élection, deux commissions pour étudier le sujet. Dans une tribune[2] intitulée « Ce qui paraît inimaginable aujourd'hui deviendra naturel demain », Mgr Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, s'interroge : « Comment justifier que seule la sensibilité masculine s'exprime dans le commentaire de la parole de Dieu lors de l'Eucharistie ? » Et d'ajouter que lors d'un synode, « il nous faut [...] marcher ensemble, souvent au rythme du plus lent. L'appréciation de cette vitesse relève de la responsabilité propre du Saint-Père ». **R. M.**

1) Interview à la chaîne de télévision américaine CBS.
2) *La Croix*, 24 mai 2024.

Les diacres peuvent exercer leur mission dans des milieux aussi variés que la politique, l'entreprise, la culture, la santé ou la chasse.

YOHAN BONNET POUR *LE PÈLERIN*

responsable de la commission de musique liturgique du diocèse, animateur d'un groupe paroissial pour des personnes veuves ou isolées et accompagnateur de deux équipes de jeunes mariés : ses charges sont multiples. « Pour beaucoup de prêtres, la figure du diacre permanent paraît un peu énigmatique, entre un "super laïc" et un "sous-prêtre", résume Frédéric Hentgen, 54 ans, diacre à Gallardon-Épernon (Eure-et-Loir). On reste souvent dans une logique de compétition. Le synode actuel parle de "complémentarité", mais il faudra encore du temps pour qu'elle se mette en place ».

Le diaconat, oublié du synode

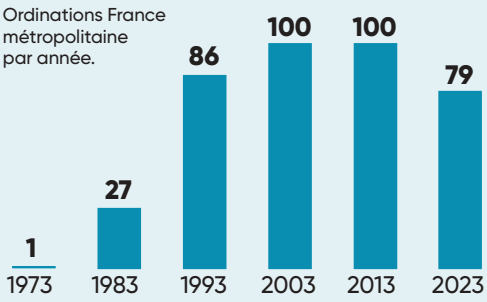
Ce synode, justement, dont la phase finale aura lieu à Rome du 2 au 27 octobre, a été marqué par l'absence quasi-totale de la question des diacres dans les discussions préparatoires en petits groupes. Arnaud Join-Lambert, professeur de théologie à l'Université catholique de Louvain, en Belgique, se souvient : « En tant qu'expert, cette invisibilité m'a frappé. Déjà, lors du concile provincial de Lille-Arras-Cambrai, en 2013-2015, presque personne n'évoquait les diacres. Pourtant, ils sont nombreux : Lille est le troisième diocèse de France le mieux pourvu sur ce plan-là. Cela témoigne bien que leur rôle n'est pas clairement identifié. »

La réflexion en cours sur les ministères institués pour les laïcs (catéchète, lecteur, acolyte) pourrait-elle permettre de mieux définir le charisme propre aux diacres ? « Cela peut le valoriser, espère Arnaud Join-Lambert, lui-même laïc. L'Église se verra sans doute amenée à conclure que le sacrement fait du diacre un ministre au niveau du prêtre, autrement, mais pas en dessous. » Le théologien se dit convaincu que le diaconat, « mission d'avenir », restera « pluriel ». « Dans notre société fragmentée, cette diversité peut être une chance. À condition de s'en emparer avec conviction. » ■

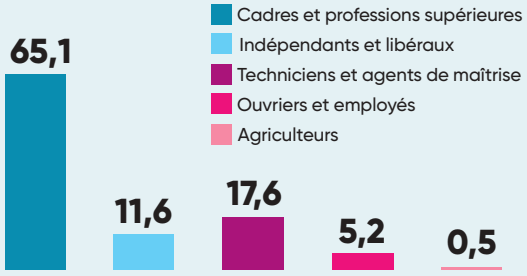
* Source : Comité national du diaconat.

Les diacres à la loupe

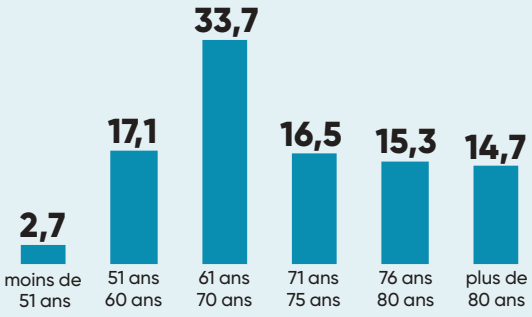
50 ans d'ordinations en France



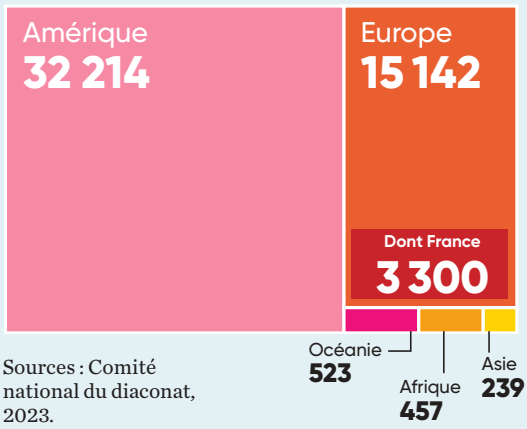
Origine professionnelle (en %)



Répartition par âge (en %)



Répartition dans le monde



Sources : Comité national du diaconat, 2023.

INFOGRAPHIES MANON KOLB